

Visite guidée au Musée national de la Renaissance et spectacle autour des

Métamorphoses

d'après Ovide

Une exploration ludique des mythes d'Antiquité



Le parcours *Métamorphoses*

Les Métamorphoses d'Ovide est un livre profane du répertoire de la mythologie. Il est très populaire à la Renaissance et raconte les légendes des dieux et héros de l'Antiquité. Les histoires de Daphné, Diane, Orphée... ont inspiré les artistes du XVI^e siècle.

Ce projet est en lien direct avec le thème des mythes et des œuvres au programme de français et d'histoire des arts des élèves de 6^{ème} et 5^{ème}. Il représente une opportunité enrichissante de découvrir la mythologie et les arts vivants dans un cadre exceptionnel.

Ce parcours comprend :

- Une visite guidée au Musée national de la Renaissance, où les élèves pourront approfondir leur connaissance des mythes en découvrant des œuvres d'art de la Renaissance (sculptures, tapisseries et céramiques) en rapport avec les récits du spectacle.
- Le spectacle « Métamorphoses », d'après *Les Métamorphoses* d'Ovide. La création théâtrale explore plusieurs récits mythologiques dans une mise en scène dynamique et ludique. Suite à la représentation, un échange sous forme de «bord plateau» est proposée aux élèves.

Niveau - 6^{ème}/5^{ème}

Lieu de la visite - Musée national de la Renaissance, château d'Écouen

Lieu du spectacle - Grange à dîmes, 95440 Écouen

Déroulé de la journée

Pour chaque journée (hormis les 1^{er}, 8 et 10 avril), il y a deux représentations par jour ainsi que deux visites, chacune d'elle peut accueillir deux à trois classes. Nous pouvons accueillir 4 à 6 classes sur la même journée réparties en 2 groupes.

10h30	arrivée des cars à Écouen
11h - 12h	début de la visite pour le groupe 1 / représentation pour le groupe 2
12h15 - 13h45	pause déjeuner (pique-nique)
14h - 15h	début de la visite pour le groupe 2 / représentation pour le groupe 1
15h30 - 16h	départ d'Écouen

Calendrier

Lundi 31 mars

Mardi 1^{er} avril > spectacle et bord de plateau uniquement

Jeudi 3 avril

Vendredi 4 avril

Lundi 7 avril

Mardi 8 avril > spectacle et bord de plateau uniquement

Jeudi 10 avril > spectacle et bord de plateau uniquement

Vendredi 11 avril

Tarifs

Le parcours est proposé dans son intégralité au prix de 18€ par élève, comprenant la visite et le spectacle. Il peut être pris en charge via le Pass Culture (offre disponible sur Adage).

Le tarif comprenant uniquement le spectacle et le bord plateau est au prix de 14€ par élève.

Le transport des élèves jusqu'à Écouen reste à la charge des établissements

Accès

Par le train : 20 minutes en train depuis la Gare du Nord banlieue (ligne H ou RER D). Puis, 15 minutes de marche à travers la forêt ou bus 269 (direction Garges-Sarcelles - arrêt Mairie-Château).

Le dézonage du Passe Navigo permet aux détenteurs d'un abonnement de se rendre au musée sans supplément.

En voiture : à 19 km de Paris. Autoroute A1 depuis la Porte de la Chapelle Sortie Francilienne (N104), direction Cergy-Pontoise, puis prendre la sortie Écouen (RD316)



Distribution



Epistoria	NATHALIE BASTAT
Epistorio	FREDERIC BARON
Mise en scène	GEROLD SCHUMANN
Scénographie	OLIVIER BRUCHET
Lumières	LUC DEGASSART
Fabrication des costumes	ORIANNE FAUVEL

Le Théâtre de la vallée, en résidence à Ecoen (95), est conventionné par la DRAC Ile-de-France, la Région Île de France, le Département du Val-d'Oise et la Communauté d'Agglomération Roissy Pays de France.



La pièce

Les dieux sont capricieux. Dans leur entourage, on se retrouve transformé en génisse, en dauphin ou en arbre pour un coup de foudre ou de colère : Io, Phaéton ou Dryope, autant de victimes de leurs passions ou de celles de l'Olympe.

De ces divines métamorphoses, l'homme a fait des mythes, et Ovide de la poésie. Si le propos est cruel, la mise en scène démultiplie les rôles, alterne récits et dialogues et, rappelle que tout cela est un jeu. Ou presque. Car ces histoires constituent les fondements de notre imaginaire.

Les mythes d'après Ovide

La transformation d'Io
Comment Phaéton voulut transporter le soleil
Dryope et Lotis
Daphnée
Athamas et Ina / Tisiphone et l'Hadés
Le déluge / Pyrrha et Deucalion



Les mythes

La transformation d'Io

Quand le puissant Zeus descend sur la terre, Héra, qui est très jalouse, part immédiatement à sa recherche. Zeus la voit arriver tandis qu'il fait la cour à Io, une douce prêtresse. Pour cacher sa bien-aimée à Héra, il transforme Io en une blanche génisse. Mais trop tard ! Héra ordonne à Argos, le monstre aux cent yeux, de surveiller la génisse et de la garder prisonnière. Hermès, envoyé par Zeus pour délivrer Io, fredonne alors une chanson si monotone que les yeux d'Argos s'endorment l'un après l'autre ; Hermès en profite pour trancher la tête du féroce gardien. Io est libre. Mais Héra veille et elle est sans pitié. A son tour, elle envoie un taon harceler par ses douloureuses piqûres la pauvre génisse. Io s'enfuit, poursuivie par le taon, loin, loin, jusqu'en Egypte...



Les mythes

Comment Phaéton voulut transporter le soleil

Phaéton voit chaque jour son père transporter le soleil sur son char à travers le ciel. Il est fier d'être le fils d'Hélios et il voudrait devenir aussi important que lui. Il demande à son père de le laisser conduire, ne serait-ce qu'une seule fois, le char enflammé.

Phaéton est persuadé qu'il saura le faire. Un beau matin, Phaéton saute sur le char d'Hélios et s'empare des rênes des chevaux fougueux. Mais le char fait des embardées ; tantôt il s'approche de la terre et semble vouloir l'incendier, tantôt les flammes effleurent l'Olympe, et les dieux ont très chaud et très peur. Alors, pour éviter le désastre, Zeus prend une décision terrible. Afin d'arrêter le char, il lance contre Phaéton la foudre puissante et Phaéton s'abîme dans la mer. Ainsi se termine la vie du jeune présomptueux qui a eu l'audace de vouloir transporter le soleil.



Les mythes

Dryope et Lotis

La belle Lotis est poursuivie par le dieu Priape. Il est sur le point de la rattraper, quand un âne se met à braire. Cela distrait Priape et Lotis profite de ce moment de distraction pour plonger dans un lac et se métamorphoser en fleur. Cependant Dryope, une innocente mortelle, cueille la fleur de lotus. En représailles, la jeune femme est transformée en arbre sous les yeux de ses proches, impuissants.



Les mythes

Athamas et Ina

Ina, fille de Cadmos, épousa le roi de Béotie Athamas. Celui-ci, de sa première femme, Néphélé qu'il avait répudiée, avait eu deux enfants, Phrixos et Hellé. Ina eut à son tour deux fils, Léarque et Méricerte. Mais, jalouse des aînés, elle résolut de les faire disparaître. Ina persuada les paysannes de faire griller secrètement les grains de blé qui devaient servir de semence. Les semailles s'étant ainsi révélées catastrophiques, Athamas fit consulter l'oracle de Delphes. Mais Ina suborna le messager, et celui-ci rapporta que la disette ne cesserait que si le roi sacrifiait les enfants de son premier lit. Athamas se disposait à exécuter la sentence lorsqu'un bélier ailé à la toison d'or, envoyé par Zeus (ou présent d'Hermès à Néphélé) chargea les deux jeunes gens sur son dos et les emporta dans les airs. Mais voici que la soeur d'Ina, Sémélé, que Zeus avait aimée, succomba, à l'instigation d'Héra, avant de mettre au monde le fils du dieu, Dionysos. Ina et Athamas recueillirent l'enfant, à la grande fureur d'Héra, qui frappa le couple royal de démente : Athamas égorga son fils Léarque et Ina se précipita dans la mer, tenant contre elle Méricerte.



Les mythes

Le déluge / Pyrrha et Deucalion

Zeus a toujours beaucoup d'éclairs à lancer quand il veut déchaîner une belle tempête. Et la mer de Poséïdon est tout de suite prête à soulever ses vagues. Pour obéir aux ordres des dieux, le ciel et la mer prennent les ténébreuses couleurs du déluge. Il est épouvantable le déluge que Zeus a déchaîné.

Les vagues sont si agitées que même Poséïdon ne sait plus où s'accrocher. Tous les habitants de la terre ont été engloutis par les eaux. Seuls un homme et une femme se sont sauvés et flottent au milieu de la mer. Lui, c'est Deucalion, le fils de Prométhée, et elle, c'est Pyrrha, la fille d'Epiméthée.



Revue de presse ...



« Cinq contes mythologiques vieux de 2000 ans miraculeusement réinventés par le Théâtre de la vallée. »

Le Nouvel Observateur

« Un jeu fluide, vivant et drôle de deux comédiens, qui, tout en se chamaillant, présentent un spectacle qui réussit à être à la fois à la hauteur des contes mythologiques et à la portée des plus jeunes. »

Télérama Sortir

« Une version imaginaire de ce que fut notre monde avant que nous n'existions. Une belle manière d'initier les enfants à la complexité des mythes fondateurs. »

Le Figaroscope

« Ils sont bien turbulents ces dieux grecs, avec leur façon de se tromper les uns les autres, de transgresser les interdits, de se rouler dans la farine. C'est à leur image que deux comédiens se chamaillent sur scène pour savoir qui fait quoi et qui représente qui. Ils maintiennent la tension d'une légende à l'autre, avec la même désinvolture, ce qui permet de traverser avec légèreté ces péripéties complexes. »

Télérama



L'équipe artistique

◆ NATHALIE BASTAT,

Nathalie Bastat a été formée à l'Ecole de Mimodrame Marcel Marceau, puis au cours d'Art dramatique de Michel Galabru, Daniel Ivernel, Madeleine Callergis, ainsi qu'au Conservatoire d'Orléans en danse classique.

Elle joue au théâtre avec la compagnie «Les Lucioles» et dans les mises en scène de Pierre Vincent, Milan Sladeck, Muriel Roland, Fabienne Gozlan, Matthias Langhoff, Nicolas Allen, Michel Philippe.

Elle est depuis dix ans comédienne associée à «Issue de Secours», compagnie théâtrale implantée à Villepinte (93) et joue de nombreuses créations sous la direction de Pierre Vincent. Elle participe également aux interventions menées par la compagnie sur la ville de Villepinte.

◆ FRÉDÉRIC BARON,

Frédéric Baron commence sa formation en 2001 au conservatoire d'initiation de Toulouse (direction Francis Azema) puis intègre l'école professionnelle du « passage à niveau ».

Il intègre l'Ecole du Théâtre National de Strasbourg en 2007 où il travaille avec Stéphane Braunschweig, Annie Mercier, Pierre-Alain Chapuis, Alain Olivier, Margarita Mladenova et Ivan Dobtchev du Théâtre du Sfumato (Bulgarie) et Joël Jouanneau. A sa sortie en 2010, il joue notamment dans Dom Juan (mis en scène par M. Sussy), Ombres portées d'Arlette Namian (mise en scène J.P. Wenzel). Avec le Théâtre de la vallée, il mène des ateliers en milieu scolaire et joue dans Ming Lo déplace la montagne pour le jeune public, La fille aux yeux d'émail et Le mystère de la Sépulture 126 de René Fix, des commandes du musée national de la Renaissance, et dans le tryptique musical des Kabarett Berlin.

Il est également interprète en Langue des Signes Française depuis 2022.

◆ GEROLD SCHUMANN,

metteur en scène

Né à Francfort, il y étudie la littérature et la philosophie. A Berlin, il termine ses études, collabore avec l'Académie de l'Art et enseigne à l'Institut de Science de Théâtre. A Bochum, il est dramaturge au Schauspielhaus (direction Claus Peymann) et travaille avec Manfred Karge, Alfred Kirchner, Peter Palitsch... A Bobigny et à Gennevilliers, il est assistant de Matthias Langhoff et de Bernard Sobel.

En 1992, il fonde le Théâtre de la vallée et met en scène des oeuvres de Brecht, Tabori, Shakespeare, Goethe, Ramlose, Ovide, Racine, Duras, Fontaine...

En 2009, il présente Minetti, portrait de l'artiste en vieil homme de Thomas Bernhard avec Serge Merlin à l'Athénée - Théâtre Louis Jovet à Paris.

Depuis, il met en scène Bérénice de Jean Racine, L'Eveil du Printemps de Frank Wedekind, Minetti de Thomas Bernhard avec Serge Merlin (élu meilleur acteur pour son interprétation du rôle-titre par le syndicat de la critique), Colère noire de Brigitte Fontaine, Mère courage et ses enfants de Bertolt Brecht, Petit-Bleu et Petit-Jaune de Leo Lionni, L'Île des esclaves de Marivaux et récemment, Folles Saisons, opéra de poche d'après Jean-François Chabas.

En saison 2020-21, il crée Maîtres anciens de Thomas Bernhard et Hoppla on vit (encore) ! Kabarett Berlin 1933 de René Fix.

Le musée national de la Renaissance château d'Écouen



L'architecture du château

Construit entre 1538 et 1550 pour Anne de Montmorency, connétable de France, le château d'Écouen est édifié en plusieurs étapes, témoignant des évolutions du goût au cours du XVI^e siècle : la première Renaissance pour les parties les plus anciennes, proche de l'architecture des châteaux de la Loire ; l'influence antique de la seconde Renaissance et le maniérisme, avec notamment le portique construit par Jean Bullant pour accueillir les Esclaves de Michel-Ange ; et enfin, une architecture ouvrant la voie du classicisme incarné par la façade de la terrasse nord, s'ouvrant sur la Plaine de France. Il présente en outre l'originalité d'être un château semi-royal dans lequel des appartements sont aménagés spécifiquement pour Henri II et Catherine de Médicis : escalier royal, salle d'honneur, antichambre, chambre, garde-robe et cabinet.

Du château au musée national de la Renaissance

Ce chef d'œuvre architectural préservé du XVI^e siècle, devenu maison d'éducation de la Légion d'honneur se transforme sous l'impulsion d'André Malraux, ministre chargé des Affaires culturelles : en 1969, il est décidé de la création du musée national de la Renaissance dans cet écrin. Le souhait est de dévoiler de nouveau au public les œuvres de cette période présentes au musée de Cluny, mises en réserve depuis la Seconde Guerre mondiale, au moment où ce dernier se consacrait à la période médiévale. Le musée est inauguré en 1977 par Valéry Giscard d'Estaing.

Le musée national de la Renaissance château d'Écouen

La collection d'arts décoratifs



© Musée national de la Renaissance / C. Schryve

La prestigieuse collection d'arts décoratifs du musée national de la Renaissance est exposée au sein du château d'Écouen de manière à évoquer un intérieur princier dans un parti muséographique où mobilier, orfèvrerie, céramique, verrerie, émaux peints, tapisseries et tentures de cuir répondent à l'architecture et au décor intérieur, notamment au premier étage, pour une perception saisissante de l'esprit artistique et de l'art de vivre à la Renaissance.

Elle comprend en effet des œuvres exceptionnelles telles que la Daphné de Wenzel Jamnitzer, pièce d'orfèvrerie magnifiant une incroyable pièce de corail, l'étonnante nef automate de Charles Quint, les tapisseries de Diane de Poitiers, le fond d'atelier de Bernard Palissy, ou encore l'extraordinaire collection de céramiques ottomanes d'Iznik qui atteste des relations artistiques entre Orient et Occident.

Aujourd'hui, le musée entretient un dialogue permanent entre ses collections d'art décoratif et le château évoquant l'ameublement d'une grande demeure et en racontant la civilisation de la Renaissance européenne.

Le décor intérieur du château

Le château d'Écouen a conservé une grande partie de son décor d'origine. Ses douze cheminées peintes et ses frises ornées de rinceaux et grotesques forment un ensemble unique. Proches des œuvres d'artistes italiens de la Cour tels que Rosso, Primaticcio ou Niccolò dell'Abbate, elles témoignent du style de l'École de Fontainebleau.

Pavements de faïence polychromes, vitraux héraldiques en grisaille et jaune d'argent, lambris dorés, bustes en bronze et serrures en ferronnerie décorative venaient parachever ce programme décoratif d'exception. Ces éléments mobiliers préservés ont intégré les collections nationales et sont présentés dans le circuit de visite.

www.musee-rennaissance.fr - 01 34 38 38 50

Le Théâtre de la vallée

Le Théâtre de la vallée, en résidence à Ecoen depuis 2006, est conventionné par la DRAC et la Région Ile-de-France, le Département du Val d'Oise et la Communauté d'Agglomération Roissy Pays de France. La compagnie reçoit le soutien de la Préfecture du Val d'Oise, du Département de la Seine-et-Marne, du Musée national de la Renaissance – Château d'Ecoen, de l'Office de Tourisme Grand Roissy, de la Caisse des Dépôts, de l'ADAMI, de la SPEDIDAM. Le Théâtre de la vallée est affilié au C. N. M. (Centre National de la Musique), aux associations Scènes d'Enfance / ASSITEJ-France et Ile d'Enfance. La compagnie est membre du Collectif Puzzle.

Pour le Théâtre de la vallée, création et implantation territoriale sont liées. Tout travail artistique sans résonance sociale est vide. Irriguer un territoire avec des actions artistiques et culturelles est la réponse du service public du spectacle vivant à une demande de ses habitants, qu'elle soit formulée ou imaginée. L'itinérance des créations est donc une condition sine qua non pour l'irrigation d'un territoire. Actuellement, la plupart des productions de la compagnie peuvent être présentées dans des salles de spectacle et hors les murs, en autonomie.

Depuis sa création, Gerold Schumann, directeur du Théâtre de la vallée, a mis en scène des textes de Thomas Bernhard : Minetti - Portrait de l'artiste en vieil homme, avec Serge Merlin - Prix du Syndicat de la critique ; Une Enfance - Écrits autobiographiques lus par Serge Maggiani ; Maîtres anciens - Comédie, avec François Clavier, actuellement en tournée. Il a créé Bérénice de Jean Racine, L'Éveil du Printemps de Frank Wedekind, Colère noire de Brigitte Fontaine, Mère courage et ses enfants de Bertolt Brecht, L'Île des esclaves de Marivaux. Il a également présenté des oeuvres de Tabori, Shakespeare, Goethe, Shawn, Ramlose, Ovide, Duras, ...

Le Théâtre de la vallée travaille aussi pour le jeune public à partir de textes contemporains accessibles à l'imaginaire enfantin. La compagnie développe des actions artistiques et culturelles en accompagnement des créations, permettant aux enfants de bénéficier d'une éducation artistique dès le plus jeune âge. La collaboration entre Gerold Schumann et le compositeur Bruno Bianchi a permis de mettre en place une sensibilisation à l'art lyrique avec Pierre la Tignasse de Heinrich Hoffmann, Petit-Bleu et Petit-Jaune et Pezzettino de Leo Lionni, Folles Saisons d'après Jean-François Chabas. La dernière mise en scène d'un opéra pour un public familial, L'Enfant et les Sortilèges de Maurice Ravel et Colette, est en tournée en France. Les instrumentistes et chanteurs mènent régulièrement des actions artistiques avec les enfants en parallèle des

représentations et installent des ateliers enfants-parents à la suite des représentations.

En 2023 et 2024, la compagnie crée deux spectacles pour la Très Petite Enfance : Un Souffle... de Bruno Bianchi (dans le cadre de Petits-Tout Petits, événement soutenu par la Région Ile-de-France, avec l'Aide à la Création du Conseil Départemental de la Seine-et-Marne) et Chutes ! de Camille Duquesne (dans le cadre de l'appel à projets Premiers Regards, Premiers Pas de la DRAC Île-de-France, en coproduction avec la Communauté d'Agglomération Roissy Pays de France). Depuis deux ans, avec le soutien de la DRAC Ile-de-France, le Théâtre de la vallée accueille chaque année une compagnie Très Jeune Public en résidence de création à la Grange à dîmes, en 2022 la Compagnie La Tortue et en 2023 le collectif Du grain à moudre. Elle inclut ces compagnies dans la mise en place des représentations et des actions artistiques pour les structures Petite Enfance à Ecoen et sur le territoire de la Communauté d'Agglomération Roissy Pays de France.

Le Théâtre de la vallée a signé une Convention Régionale d'Éducation Artistique et Culturelle (CREAC) avec la Région Ile-de-France en partenariat avec le Musée national de la Renaissance et cinq lycées du territoire. Ce travail pour et avec les adolescents sera élargi et approfondi avec la création de spectacles, en janvier 2024 Tant d'Espoir(s) – Le cabaret des adolescences, puis en janvier 2025 une adaptation théâtrale du roman Vie et Destin de Vassili Grossman.

Sur des textes de René Fix, auteur associé du Théâtre de la vallée, Gerold Schumann met en scène le triptyque Kabarett Berlin : Hoppla on vit (encore) ! Kabarett Berlin 1933 ; From Berlin with Love - Kabarett Berlin 1961 et prochainement Berlin reste Berlin - Kabarett Berlin 1989.

La compagnie développe son ancrage à Ecoen, en collaboration avec le Musée national de la Renaissance, sur le territoire de la Communauté d'Agglomération Roissy Pays de France, les départements du Val d'Oise et de la Seine-et-Marne et la Région Ile-de-France. En résidence, comédiens, plasticiens et musiciens trouvent leur place au coeur d'un territoire, font découvrir le processus de création et rendent possible l'émergence du geste artistique.

En co-responsabilité de programmation de la Grange à dîmes à Ecoen, le Théâtre de la vallée y crée la plupart de ses spectacles et les présente ensuite à Paris (Athénée - Théâtre Louis Jouvet, Théâtre Mouffetard, Le Lucernaire, La Reine Blanche, Les Nouveaux Déchargeurs ...), en Ile-de-France, en régions et à l'étranger (Luxembourg, Suisse, Maroc, Algérie ...).

Le Théâtre de la vallée

Association Loi 1901

License : R-24-2276

Centre Culturel Simone Signoret
14, avenue du Maréchal Foch
95440 Écouen

◆ **GEROLD SCHUMANN**

Directeur et metteur en scène
gerold.schumann@theatredelavallee.fr

◆ **PASCAL BRACQUEMOND**

Administrateur
06 64 16 87 11
pascal.bracquemonde@theatredelavallee.fr

◆ **LUCAS LEVAIN**

Chargé d'administration et des actions culturelles
07 62 18 41 14
admin.ac@theatredelavallee.fr

◆ **JULIE GONANO**

Chargée de production et rayonnement
01 34 04 03 41 / 06 38 47 70 69
production@theatredelavallee.fr

◆ **JENNIFER HEROVIC**

Chargée de communication et de relations avec les publics
01 34 04 03 41 / 06 41 76 15 77
communication@theatredelavallee.fr

Tous les spectacles de la compagnie sur
www.theatredelavallee.fr
